

Pronovost, J., Caouette, M. et Bluteau, J. (2013). *L'observation psychoéducative : concepts et méthode*. Longueuil, Québec : Béliveau éditeur

Jacques C. Grégoire

Volume 40, numéro 1, 2014

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1027640ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1027640ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Revue des sciences de l'éducation

ISSN

0318-479X (imprimé)

1705-0065 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Grégoire, J. C. (2014). Compte rendu de [Pronovost, J., Caouette, M. et Bluteau, J. (2013). *L'observation psychoéducative : concepts et méthode*. Longueuil, Québec : Béliveau éditeur]. *Revue des sciences de l'éducation*, 40(1), 171–172. <https://doi.org/10.7202/1027640ar>

terme, car il propose au futur enseignant des attitudes, des valeurs, du sens au métier de l'humain qui est de faire apprendre.

D'un point de vue épistémologique, l'auteur reconnaît à l'enseignant, et valorise, cette fonction de *cré-action*, puisqu'il crée du savoir dans ses actions et qu'il s'agit, dès lors, de révéler ces théories implicites que ce *cré-acteur* peut générer et de les mettre en relation avec les théories standardisées.

Dans la perspective formatrice adoptée, la question qui reste en suspens, et le saut épistémologique au second degré qu'elle interpelle, concerne l'apprentissage de la réflexivité comme outil de pensée chez l'enseignant lui-même : la réflexivité sur soi, la réflexivité à propos de ses situations de travail, et la réflexivité partagée avec d'autres. Même si cette question est quelque peu évoquée dans les conclusions et l'annexe 2. Mais suffit-il d'entendre le potier réfléchir sur son métier pour apprendre à fabriquer ses propres pots et pouvoir en faire l'analyse critique ? Sans doute l'auteur a-t-il songé, implicitement, à passer le relais au formateur responsable des enseignants, futurs ou expérimentés, mais alors comment ce dernier est-il préparé à sa fonction de compagnonnage réflexif ?

JEAN DONNAY

Université de Namur et Louvain

**Pronovost, J., Caouette, M. et Bluteau, J. (2013). *L'observation psychoéducative : concepts et méthode*. Longueuil, Québec : Béliveau éditeur.**

L'objectif de cet ouvrage est de mettre en valeur l'observation participante et d'encourager l'usage de cette opération professionnelle dans la pratique psychoéducative. La psychoéducation étant centrée sur les interactions individu(s)/environnement(s), il est aisé de comprendre pourquoi l'observation directe ou participante est privilégiée et pourquoi l'intérêt porte sur les comportements et particulièrement sur les notions d'adaptation. Ainsi, le premier chapitre fait état de la contribution de l'éthologie à l'étude des comportements, alors que le second présente nombre de perspectives touchant l'adaptation.

Par ailleurs, désireux d'enrichir l'opération professionnelle observation en y incluant un cadre d'analyse clinique, les auteurs abordent d'autres concepts-clés du domaine : l'interaction, la convenance ainsi que le modèle de la structure d'ensemble. Puis, en guise de préparation à la présentation de leurs derniers chapitres, ils traitent des comportements adaptatifs et rappellent la technique d'observation des comportements adaptatifs (TOCA) développée par Tessier. S'inspirant de cette dernière technique et des concepts d'interaction, de convenance et du modèle de la structure d'ensemble, ils proposent la méthode d'observation et d'analyse des comportements adaptatifs (MOACA) et l'outil d'observation, d'évaluation et de structuration d'activités de groupe (OOESAG).

Cet ouvrage s'avère formateur, d'abord parce qu'il souligne l'importance de l'opération professionnelle observation pour le psychoéducateur dont la pratique

consiste à accompagner la personne en difficulté dans ses processus adaptatifs que révèlent au quotidien les interactions individu(s)/environnement(s). Puis, parce qu'il propose une excellente synthèse des concepts sous-jacents à cette opération et en illustre ainsi la richesse et la complexité. Ensuite, tout en rappelant les liens entre l'observation et les autres opérations professionnelles, parce qu'il montre l'incontournable contribution de l'observation à l'évaluation psychoéducative. Enfin, parce qu'il expose et met en valeur les importants travaux du psychoéducateur Tessier sur l'observation.

Cela dit, il aurait été utile, même s'ils ont été traités dans d'autres ouvrages-clés parus en psychoéducation, que soient davantage développés les concepts d'interaction, de convenance et même le modèle de la structure d'ensemble qui se retrouvent dans les nouvelles méthodes d'observation proposées. Et au sujet de ces nouvelles méthodes, bien qu'elles marquent un pas en avant dans le lien observation et évaluation psychoéducative, s'avèrent-elles faciles d'usage dans la pratique quotidienne ou alourdissent-elles celle-ci au point d'en perdre leur pertinence?

En terminant, l'ouvrage constitue un bel exemple des travaux réalisés depuis quelques années pour présenter sur quels concepts empruntés à d'autres disciplines ou inhérents à la psychoéducation sont basées les différentes opérations professionnelles.

JACQUES C. GRÉGOIRE  
Université de Montréal

**Tardif, M. (2013). *La condition enseignante au Québec du XIX<sup>e</sup> au XXI<sup>e</sup> siècle. Une histoire cousue de fils rouges : précarité, injustice et déclin de l'école publique.* Québec, Québec: Les Presses de l'Université Laval.**

Ce livre constitue, à mon avis, une véritable pièce d'anthologie décrivant le développement et l'évolution de la profession enseignante au Québec. On y retrouve des repères historiques et sociaux portant sur 150 ans. La première partie du livre porte sur la condition enseignante avant les années 1960. On y retrouve ce que le professeur Tardif nomme les *fils rouges*: exclusion, hiérarchisation, précarité, dévalorisation, mauvaises conditions de travail et de traitement, hétérogénéité des institutions, multiples hiérarchies professionnelles et domination masculine et religieuse sur cette fonction. Cette époque est aussi marquée par une forte disparité salariale non seulement entre les hommes et les femmes, mais aussi avec les enseignants anglophones qui bénéficient, entre autres, de conditions de travail supérieures. Ce qui est assez troublant, c'est que le professeur Tardif mentionne que, durant près d'un demi-siècle, l'enseignement s'est développé très lentement chez les franco-catholiques: sur 100 élèves inscrits en 1<sup>re</sup> année du primaire, seulement deux terminent leur secondaire en 1950. La deuxième partie de l'ouvrage porte sur la condition enseignante pendant la Révolution tranquille. Dans